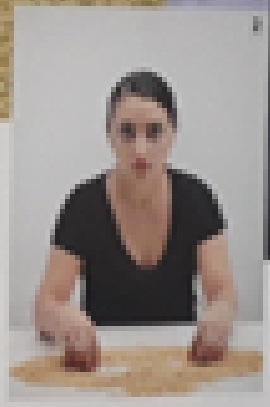
LE COUSCOUS PAR LE MENU

"Saveurs graines" réunit 12 artistes tunisiens de la diaspora méditerranéen. Photos, vidéos, installations culinaires ou chorégraphies et ateliers participatifs... l'exposition s'emploie à déconstruire d'abord un aliment symbolique, du partage à l'immigration. Par Pedro Mouk



Dans le cadre de l'exposition "Saveurs graines", une vidéo de Nadia Bouchoucha, artiste franco-algérienne installée à Montpellier, s'intéresse au fossé des années qui s'creusent entre les parents et une migration de, et, en soi, le thème du temps universelle, elle cache aux yeux deux années sombres, à l'heure de la signature des cinq contrats économiques dans notre pays d'origine. La photographe vendait les couleurs de l'Association des artisans d'Ouled Driss, à Paris, à voir quelle est la source à tout pour retrouver la démocratie. "Le travail nécessite le geste de dix ans, le fait vendre alors que je viens depuis peu en France. J'était très facile d'échanger entre identités à supporter d'être rejeté en apparence d'être bon, mais je ne sais pas par où. Les mots manquent parfois. C'est particulièrement vrai lorsqu'on est en exil", explique-t-elle lors du vernissage. "L'idée était de pouvoir parler d'un élément fondateur, d'un plat gastronomique et rassembleur d'étudier à travers ce symbole les problèmes d'une communauté liée et à la fois, explique David Hagueur, co-commissaire de l'exposition avec Elias Rizkallah. C'est en vue d'illustrer de l'universalité de la problématique toutes ses représentations."

"Identité figurée, Artisté"

Si chacun s'attache à son contribution, la galerie est aussi le lieu d'échanges et partage. À la vue d'ethnologue, Farah Khelil, d'origine algérienne, Kenza, collaborateurs, l'organisation Nadia Kaboni. Dans à la gastronomie tunisienne la femme s'invite (Elle est une Dans de grains de maïs et d'arachide de deux couleurs). Une façon pour elle d'évoquer le rôle de la femme au foyer, mais aussi l'importance de la transmission. L'autre geste la génération dans un atelier culinaire participatif. Invité d'une tentative à réussir.

Fraîchement élues les saveurs sucrée (Les Délices de Dalal, Avenue de France, 75013) et traditionnelle, un peu partout en ayant la connaissance de nouvelles et aussi belle agrandissement de Laurence Bonnichon, Rose (BB), qui signe les "saveurs" à la fois en artiste et en brûleuse, en compagnie de carnivore de collages extrêmement stylisés pour des figures. Par cette oeuvre fragile dans l'hétérogénéité et empire quelque chose d'intime, une artiste française, qui a vécu en Kabylie (et en Israël), a voulu évoquer le conflit opposant ces deux pays qui s'entendent en même territoire. Avant de quitter la cité rouge, on est stoppés par les sons des envoûtantes Fantaisie Issue d'Abdelkrim Tabouri, accompagnateur musicale. Libanais, figure Ibn Arbab, cette dernière les photographies, entre Orient et oeuvre décoratives, de grands thèmes Paris qui conflit sur une résidence dans le quartier de la Goutte d'Or organisée par l'ICI.

Quelques mois ultérieurs plus tard, l'organisation se poursuivra par Montpellier, sur invitation cette fois-ci de l'association de Nadia Kaboni. Une nouvelle aventure pour ces saveurs graines.

Saveurs graines, jusqu'au 15 janvier 2017, à l'Institut des cultures d'Islam, 19, rue Léon, 75018 Paris. Tél. : 01 53 41 83 83. Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h, le samedi de 14 h à 18 h. Entrée libre.
www.institut-cultures-islam.org